

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 3

Rubrik: Réflexion : les aînés sont-ils bruyants?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecouteurs et émetteurs : la technologie de pointe à la portée de tous, et en particulier pour les personnes à l'ouïe faible.



Les aînés sont-ils bruyants ?

RÉFLEXION

Notre réflexion d'aujourd'hui pourrait bien avoir un titre à faire s'ériger d'emblée une levée de boucliers. Allons donc ! Bruyants, les aînés, nos grands ou arrière-grands-parents, les personnes du 3^e ou 4^e âge qui ne demandent rien à personne, aspirent à la tranquillité, et, précisément, tentent d'inciter les jeunes, adolescents ou enfants, à faire preuve d'égards côté vacarme ? Et l'on viendrait accuser « les vieux » ? Quelle bonne blague !

Le monde moderne est ainsi fait pourtant que chaque groupe d'âge, sans le savoir et sans le vouloir, fait son bruit. Qui peut, dans certains cas, déranger. Ainsi donc, les aînés sont **accusés** – à mettre moralement entre guillemets – d'écouter la télévision et la radio beaucoup trop fort. Soyons justes : il y a du vrai dans cette affirmation. Sans acrimonie, reconnaissons les faits. L'âge amène avec lui une baisse de l'ouïe qui n'a rien de honteux, mais **oblige** à « mettre plus fort ». A tourner toujours plus le bouton du son côté up. Contre en haut, c'est-à-dire vers les décibels qui s'entendent de très loin. Avec les années, et même souvent bien avant l'âge de la retraite, la perception des sons, et en particulier ceux des médias au-

diovisuels, devient difficile. Beaucoup d'auditeurs de ma chère Radio romande nous l'écrivent, ou nous le disent : parlez moins vite, articulez mieux. J'ai vécu un gentil voisin du dessous qui arrosait l'immeuble, à midi trente chaque jour, avec les informations à la radio. Et plusieurs ménages se plaignaient de cette dame qui branchait sa télévision entre 18 et 20 h chaque soir si fort que l'on pouvait tout aussi bien couper le son chez nous. « Elle est dure d'oreille », disait-on. Soit. C'était vrai. On pouvait sonner à sa porte ou frapper contre le mur en pure perte. Mais cette dame était aussi si charmante qu'on hésitait à lui parler du problème. Du reste, un immeuble où il n'y aurait plus de locataires âgés, que serait-il ? Il manquerait l'essentiel, un équilibre, une harmonie. Un immeuble locatif est, en tout petit, un monde, le reflet de la société. C'est du moins ce que l'on souhaiterait.

Il existe une solution au problème de la radio et télévision écoutées trop fort. Les casques d'écoute. Simples, pratiques, confortables et par chers. Fr. 29.- dans une grande surface, et en stéréophonie, s'il vous plaît ! Les casques d'écoute permettent non seulement d'éviter de déranger les voisins et de créer des crispations, mais à l'auditeur(trice) radio-TV de **bien mieux entendre** ce qui se dit. Tout particulièrement à la télévision, dont les haut-parleurs sont souvent situés latéralement sur le poste et envoient le son bien ailleurs que directement dans nos tympans. Ces casques permettent d'éviter une perte d'énergie précieuse : les sons n'emplissent plus désespérément la pièce ou tout l'appartement, ils n'emplissent que vos oreilles : les principales intéressées,

somme toute. Sacré confort, et quelle relaxation pour la tension... et l'attention !

Seulement voilà : comme nous le disait cet hôtelier d'une station thermale qui propose des casques d'écoute à ses clients le plus souvent âgés : les aînés n'en veulent pas. Peur de la nouveauté ? Mauvaise information ? Ceux qui ont accepté d'essayer le disent bien pourtant : on ne revient plus, ensuite, à l'ancien système. Et si l'on est plusieurs dans une pièce, le progrès technique a résolu le problème. En créant des casques-écouteurs sans fil. Passons sur les détails que les spécialistes expliqueront avec grand plaisir. Chacun, muni de son casque, captera le son directement pour lui. A la puissance qui lui convient. Fini les « Plus fort ! Moins fort ! »... Un virage du progrès à ne surtout pas rater, pour le bien-être de tous les jeunes de 7 à 77 ans, et même plus.

Tel était donc notre propos du jour. Beaucoup de jeunes, leur walkman aux oreilles, nous montrent le chemin à suivre. Ce sont des détails qui font mieux supporter le fléau du bruit ambiant, qui nous ronge sans en avoir l'air. C'est en utilisant les moyens simples que la vie moderne nous offre qu'elle gardera tant soit peu sa sérénité perdue.

Liliane Perrin